

Nos âmes cabanes

Un parcours d'éducation artistique et culturelle



Artiste intervenante
Sophie LECOMTE
06 18 88 69 70

graphiacorpus@gmail.com
www.graphia-corpus.com

Nos âmes cabanes : l'exposition

Le collège comme territoire d'exploration pour une exposition évolutive

Sophie Lecomte, artiste plasticienne, propose une installation évolutive de « cabanes » qui sont comme autant de façons d'habiter et d'enchanter le monde. Conçues essentiellement à partir de vieilles nippes et autre textiles récupérés, elles sont inspirées de différentes formes d'habitats : la kerterre, la yourte, la tente, le tipi, le nid, la grotte... Certaines sont comme des cocons pour se reposer, lire, imaginer d'autres sont à transformer, habiller, agrandir... Issues d'une forme première, le cercle, un symbole de vie et une matrice, elles se développent de façon organique.

Ces sculptures textiles sont des objets à vivre, des habitats à investir. Le collège devient un territoire d'exploration autant pour l'artiste que pour les visiteurs-usagers. Tout au long de l'année scolaire, Sophie Lecomte propose d'installer en différents lieux du collège, cabanes et micro-habitats, et venir surprendre élèves, éducateurs, enseignants, personnels administratifs et techniques dans leurs pratiques quotidiennes des lieux. Il s'agit d'une invitation à se réappropriier les lieux et réinventer son regard, en offrant à tout un chacun des espaces doux, propices à la détente, à l'imaginaire, au jeu, à la réflexion.

Entre objet d'art et mobilier refuge, ces créations tissent un lien entre le corps, la matière et le monde.

L'exposition est conçue en chapitres «informels». Sur la durée de l'année scolaire, les oeuvres à peine écloses à l'atelier de l'artiste, prennent le chemin de l'école pour s'y nicher quelques temps, l'une remplaçant la précédente. Combien de chapitre y aura-t-il ? Les détails de cette histoire s'écritront ensemble.

Ce qui est certain, c'est que ces architectures légères ont une dimension universelle. Elles parlent de nomadisme, d'éphémère, de mouvant et d'une façon d'habiter le monde, prenant soin du vivant, du rêve, de la poésie et des mythes

fondateurs. Elles ouvrent des espaces -des lieux- de réflexion sur notre relation à la nature autant que notre relation à l'Autre.

Ces formes matricielles engendrent, littéralement, un travail qui questionne notre place dans le monde, ce qui fait un territoire, constitue nos identités. Elles sont un support pour interroger les traces que nous laissons en héritage, sur le plan de l'écologie au sens plein du terme : l'écologie comme étude des milieux où vivent les êtres vivants, étude des rapports de ces êtres avec le milieu et étude de la relation même entre les vivants.

Ce parcours artistique permet d'aborder des notions aussi transversales et essentielles que le dérèglement climatique, la pollution, les migrations, la notion d'asile, les droits humains, les droits culturels, les diversités culturelles, la tolérance, l'empathie, le conflit, la paix.



Sophie Lecomte : un tissu d'histoires

De l'habit à l'habitat : le textile est un matériaux de notre «éco-logie», de l'échelle du corps à celle du paysage.

Le mot « habitat » vient du latin *habitus*, action de demeurer, domicile. Il désigne l'ensemble des conditions physiques et géographiques favorables à la vie d'une espèce.

Le mot «habit» découle du latin *habitus*, et désigne une manière d'être au-dehors, l'aspect extérieur : une mise, une tenue.

De l'habit à l'habitat, se joue une histoire de dedans-dehors, la couche fine ou épaisse d'une seconde peau qui nous permet d'aller dans le monde autant que de s'en protéger.

L'Eco-logie : du grec *oikos*, la maison, et *logos*, la science. L'écologie est donc la science de l'habitat, de notre façon d'habiter le monde.

De nombreux habitats dans le monde utilisent les mêmes matériaux que ceux qui servent à nous vêtir : les cuirs et autres peaux de bêtes dans un premier temps, puis les textiles produits à partir de végétaux, enfin les textiles contemporains issus de l'industrie pétrochimique.

Le textile est obtenu par un tissage (toile), un maillage (jersey), ou un frotage des fibres (feutre). Des mots que l'on peut utiliser pour observer, décrire, inventer les relations humaines. Tissage, maillage et frotage permettent aux fibres de s'accrocher entre elles pour créer de nouvelles surfaces, de nouvelles images. Le maillage des cultures, le frotage des coutumes, le tissage des idées racontent ce qui nous fondent : l'altérité, cette altération nécessaire de soi au contact de ce qui nous est étranger, cette ouverture au monde indispensable pour faire humanité. La possibilité de s'ouvrir à l'autre en étant soi-même, de changer sans changer.

Les cabanes, qu'elles soient inspirées des yourtes, tipis ou autres kerterres sont des lieux de rencontres autant que de retour sur soi. On peut s'y nicher tranquille, à l'abri des regards, ou encore inviter, partager, explorer....rêver seul ou à plusieurs.

Les textiles utilisés sont issus du recyclage de vêtements, d'échantillons récupérés, de projets de couturière non aboutis ou échoués. Les rares matériaux achetés sont issus de l'agriculture biologique (cotons). Ils sont un assemblage de couleurs, de textures, de sensations autant que d'histoires.

Ces cabanes sont aussi une réaction aux photos publiées dans la presse, des montagnes et collines de déchets textiles issus de la fast fashion qui modèlent de nouveaux paysages dans le désert d'Atacaama...

Du vêtement comme seconde peau à l'habitat, le textile est une des industries les plus polluantes au monde, participant au dérèglement climatique. Il va jusqu'à faire partie intégrante de nos paysages désertiques...



Nos âmes cabanes : Le parcours EAC

Nos âmes cabanes est un parcours d'EAC permettant aux élèves du collège de réaliser une sculpture-cabane à vivre, pour le CDI, appuyé sur la fréquentation des oeuvres et la rencontre avec une/des artiste(s).

Ce parcours comporte plusieurs étapes. Piloté par une classe chargée du concept et du design, il concerne tous les élèves du collège dans ses phases de découverte des oeuvres et d'ateliers de pratiques artistiques.

Objectifs :

- Interroger notre façon d'habiter le monde, les traces et l'héritage qu'on laisse aux générations suivantes en considérant l'habitat en relation avec son environnement, notre responsabilité en termes d'accueil et de partage de nos territoires collectifs et singuliers.

- Au travers de la rencontre avec les œuvres et d'une pratique artistique pluridisciplinaire et collective, faire l'expérience de la philosophie de la relation qui consiste à accueillir « toutes les diversités du monde et les saveurs d'un pays » (Edouard Glissant)

- Offrir et s'offrir un espace doux, de bienveillance, de partage, de bien être dans l'expérience collégienne

Objectifs pédagogiques et éléments du programme de 5^{ème} travaillés au travers de «Nos âmes cabanes » :

- **Géographie** : « sensibiliser les élèves aux problèmes posés aux espaces humains par le changement global et la tension concernant des ressources essentielles (énergie, eau, alimentation). Il s'agit de faire comprendre aux élèves la nécessité de prendre en compte la vulnérabilité des espaces humains, mais sans verser dans le catastrophisme et en insistant sur les capacités des sociétés à trouver les solutions

permettant d'assurer un développement durable et équitable.»

- **Objectifs de développement durable de l'ONU** : Le projet permet d'aborder de façon transversale, plusieurs objectifs tels que « Bonne santé et bien être », « travail décent et croissance économique », « consommation et production responsable ».

- **EMC** : S'interroger sur « comment réduire, compenser voire supprimer les inégalités » en travaillant l'empathie et en empathie.

- **Parcours citoyen** : la contribution des associations à la solidarité nationale.

- **Les droits** : droits des enfants, droits culturels.



Etape 1 : Explorer l'âme des cabanes... et imaginer le «dessein» de la nôtre

Qui : une classe de 5ème

Rôle : pilote du projet de conception et réalisation d'une sculpture-cabane pour le CDI du collège

Durée : 14h

Première séance (sortie à la journée)

Matin :

- Accueil des élèves à la ferme de Lann Azen, et découverte de l'atelier d'artiste de Sophie Lecomte, de certaines sculptures-cabanes qui seront installées au collège... Les cabanes sont visitables, on peut s'installer dedans, lire, les modifier... On en retient les impressions, sensations.

- Montage d'une mini-yourte pour tester et comprendre certains principes d'assemblage.

- Sophie Lecomte propose, à voix haute, la lecture d'un ouvrage issu de la littérature jeunesse : *Le Refuge*, de Géraldine Alibeu. Cet ouvrage permet d'aborder et de discuter des notions de protection, d'altérité, de partage, de migration, d'accueil... enrichies de l'expérience artistique des élèves au sein de l'installation des cabanes.

Après-midi :

- Découverte de l'environnement de la ferme (les animaux et leurs habitats), de la forêt et réalisations de cabanes dans le milieu naturel en s'appuyant sur les principes de la pédagogie par la nature.

Deuxième séance (1h)

A partir des pensées collectées lors de la lecture de l'ouvrage de Géraldine Alibeu, un débat est organisé en utilisant les méthodes du débat philosophique, afin de réfléchir au concept de «cabane».

Les sculptures textiles de Sophie Lecomte sont issues de matériaux recyclés, d'anciens vêtements... chaque étoffe est un tissu d'histoires. Il est proposé aux élèves d'amener un vêtement ou objet textile à intégrer à leur cabane.

Troisième séance (1h)

Pour la troisième séance, les élèves réfléchissent par petits groupes à la cabane qu'ils aimeraient construire en prenant en compte les grandes

problématiques/grands thèmes qui seront ressortis du débat collectif.

Une cabane pour protéger ?

Une cabane pour accueillir ?

Une cabane pour réfléchir ?

Prise en compte de la ressource, des matériaux issus du recyclage, du réemploi - l'installation en utilisant des textiles recyclés ou réemployés parle d'une des industries les plus polluantes... Ils ont à réaliser un croquis légendé et argumenté de leur idée.

Chaque groupe réalise un croquis précis et légendé (matériaux...) et rédige une phrase ayant fonction de note d'intention.

Quatrième séance (1h)

Mise en commun et présentation des projets de cabanes. La classe doit décider d'en conserver un, ou d'assembler plusieurs projets pour créer un design final.

Cinquième et sixième séances (4h)

- Réalisation de la maquette, identification des étapes de réalisation de la future sculpture-cabane., liste des matériaux.

- Chaque élève ayant apporté un ancien vêtement ou objet textile, réalise une fiche «patrimoniale», une fiche «mémoire» de son objet : description, pourquoi l'avoir choisi, anecdote réelle ou inventée liée à l'objet...

Etape 2 : Ateliers de pratiques artistiques

Qui :

- tous les élèves du collège sur les temps d'accueil possibles du CDI
- SEGPA pour les pièces les plus techniques de la structure

Rôle : Réalisation de la cabane-sculpture accompagnées de l'artiste

Durée : 20 à 30h

Ateliers :

Réalisation de la sculpture-cabane imaginée par les 5ème sous-forme d'ateliers de co-construction :

- travail d'assemblage de structures en bois/ bambous....
- travail de couture allant de l'habit à l'habitat.

Vernissage :

- Présentation des croquis, maquettes, réflexions accompagnant les différents étapes du projet
- Inauguration de la cabane



©Kertissus, 2025, Sophie Lecomte



Réalisation de maquettes par les élèves de 6ème, lors de la première étape du parcours EAC «Habiter le monde», en 2025.

Références artistiques et culturelles

Simon Augade

Simon AUGADE sort diplômé en 2011 de L'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne – site de Lorient. Il s'investit tout entier dans des corps-à-corps se confrontant à la matière. L'artiste questionne par des conceptions sculpturales notre relation physique à nos environnements et interroge « la tenue des choses ».

Dans ses sculptures-installations qui tentent sans cesse d'agripper l'espace et le spectateur, il aborde les dualités de notre monde. C'est aussi pour lui une façon de mettre en évidence la précarité, la fragilité, l'aspect bancal et éphémère de nos vies et des espaces que l'on se construit. Il entretient un dialogue récurrent entre le géométrique et l'informel, la ligne (comme norme) et le débord, les contraintes intérieures et le besoin irréprensible de les transgresser...

<https://simonaugade.fr>



Intrant

Bois de charpente, vis, dosses de bois, clous,
5,50 x 6 x 32 mètres, 2019

Tadashi Kawamata

Dès son cursus d'étudiant en peinture, dans les années 1970, Tadashi Kawamata s'est engagé dans une démarche artistique sans complaisance. Doutant de tout, il nous entraîne dans cette disposition d'esprit qui invite à regarder à deux fois ce qui nous environne, induisant ainsi un questionnement sur des thèmes universels de l'humain comme le besoin et le désir.



Nids et cabanes

Ile d'Arz, 2025

Les formes de Kawamata, les matériaux qu'il utilise sont toujours subtilement choisis, en parfaite adéquation avec les lieux dans lesquels il intervient. Tadashi Kawamata est en effet célèbre pour ses interventions in situ, réalisées en assemblant des planches de bois, des chaises, des tonneaux... Qu'elles s'élèvent en de fragiles constructions babéliennes, qu'elles s'étirent sous la forme de passerelles

serpentes ou qu'elles soient suspendues dans les airs, ses œuvres offrent, à ceux qui les expérimentent, les escaladent ou en foulent le plancher, un autre point de vue – dans tous les sens du terme – sur le lieu qui les accueille.

<https://mennour.com/fr/artist/tadashi-kawamata>

Christian Boltanski

Boîtes de biscuits, lampes, pâte à modeler, cartons, vêtements, photographies, peintures... Christian Boltanski est à la fois un artiste et un bricoleur qui utilise une multitude de matériaux pour raconter des histoires.

Pour reconstituer les histoires que racontent les objets de Boltanski, nous, les spectateurs, devons faire preuve d'imagination.

Nous sommes des êtres de mémoire. Chaque individu est habité par son passé, comme chaque peuple est hanté par son histoire. Comment ces mémoires s'interpénètrent ? Comment passer des souvenirs singuliers, les nôtres, ceux qui ne ressemblent qu'à nous, à la mémoire collective, celle que l'on partage ? Comment ces mémoires se construisent, en s'appuyant l'une sur l'autre, sans que l'on ne sache jamais qui, de l'une ou de l'autre, prend la main sur notre avenir ?



Les habits de François C,

Sans date

Christian Boltanski interroge à travers ses œuvres ces processus de la mémoire, processus qui ne sont pas linéaires, mécanismes qui nous échappent, fuite du temps et dérives de la mémoire.

Il place au cœur de cette réflexion un seul point fixe, la mort, celle autour duquel la mémoire individuelle et la mémoire collective se nouent, tragiquement. Elle devient le point à partir duquel chaque mémoire se reconstruit, à la charge de ceux, les contemporains, qui sont les garants d'une survie bien fragile, celle des traces que nous laissons dans leurs souvenirs. Un des objets ou vêtements exposés, des questions nous viennent à l'esprit : à quoi ressemblait véritablement le propriétaire de cet objet ?

À qui appartenait ce vêtement ? Les objets sont bien réels mais les histoires que l'on s'invente à partir de ces objets ne le sont sans doute pas. Dans les œuvres de Christian Boltanski se mélange le vrai et le faux, la réalité et la fiction.

En nous montrant son histoire ou celle des autres, c'est notre propre histoire qu'il raconte. Tous ces objets, tous ces vêtements choisis, pourraient tout aussi bien nous appartenir. Notre vie pourrait elle aussi tenir dans une vitrine ou une petite boîte ? Tout ce que l'artiste expose nous renvoie à des souvenirs personnels auxquels on peut s'identifier. En parlant de l'histoire d'une personne ou d'un petit groupe de personnes, Christian Boltanski parle en fait de l'histoire de tout le monde. L'histoire de la vie en générale, de l'enfance et des souvenirs qui restent dans notre mémoire lorsque l'on grandit.

https://www.cnap.fr/sites/default/files/import_destination/document/123734_fiches_oeuvres_christian_boltanski.pdf

Contacts

Sophie Lecomte, artiste plasticienne

06 18 88 69 70

lestoiles.arts@gmail.com

www.les-toiles.com

Un projet porté par l'association Graphia Corpus



graphiacorpus@gmail.com

www.graphia-corpus.com